

# CHEMILLA (39)



**Extrait du Dictionnaire  
GEOGRAPHIQUE,  
HISTORIQUE et STATISTIQUE  
Des communes de la Franche-Comté  
De A. ROUSSET  
Tome II (1854)**

Situation : Ce village est situé dans le bassin de la Valouze , sur les bords de la route de Lons-le-Saunier à Nantua.

Village de l'arrondissement de Lons-le-Saunier, canton et bureau de poste d'Arinthod ; perception de Thoirette ; paroisse de Saint-Imetière ; à 300 mètres de ce dernier lieu, 4 km d'Arinthod et 40 km de Lons-le-Saunier.  
Altitude : 488 m.

Son territoire est limité au nord par Saint-Imetière et Cézia , au sud par Vosbles et Lavans, à l'est par Lavans et Cézia, à l'ouest par Saint-Imetière et Vosbles. Le moulin Buat fait partie de la commune.

Il est traversé par le chemin de grande communication n° 3, de Saint-Trivier à Dortan, par les chemins vicinaux tirant à Cornod , à Cézia , à Montoux et au moulin de l'Ile , par la Valouze , le ruisseau Tramillet et le bief de Crechat.

Les maisons sont groupées, construites on pierres et couvertes en bardeaux. Elles sont peu élevées et de chétive apparence.

Population : en 1790 , 140 habitants ; en 1846, 148 habitants ; en 1851, 136 habitants, dont 71 hommes et 65 femmes; population spécifique par km carré , 73 habitants ; 58 maisons ; 59 ménages. En 2002 : 74 habitants.

État-Civil : les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1792.

Vocabulaire : Valère.

Série communale à la mairie, manquent les naissances de 1793 à 1795. La série du greffe déposée aux archives départementales a reçu les cotes 3 E 2614 à 2617, 3 E 8147, 3 E 8223. Tables décennales : 3 E 1092 à 11090.

Microfilmé sous les cotes 5 Mi 264 et 265 et 5 Mi 1214, 5 Mi 5 et 5 Mi 1183.

Les jeunes gens des deux sexes émigrent pour travailler sur la soierie à Lyon.

Cadastré : exécuté en 1850 ; surface territoriale, 186 Ha 61 a, divisés en 939 parcelles que possèdent 150 propriétaires dont 67 forains ; surface imposable, 182Ha 12 a, savoir 88 Ha 68 a en terres labourables, 53 Ha 83 a en pâtures, 32 Ha 05 a en prés , 56 a en jardins , et 25 a en vignes, d'un revenu cadastral de 3304 francs ; contribution directe en principal 695 fr.

Le sol , peu fertile, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, peu de navette, du chanvre, du vin rouge, des fruits , du foin et peu de fourrages artificiels. La culture de la vigne a pris quelque extension depuis plusieurs années. Le revenu réel des propriétés est de 2 pour cent.



Le produit des céréales suffit à la consommation des habitants. On importe les dix-neuf vingtièmes du vin.

On élève dans la commune des bêtes à cornes, des moutons, des cochons qu'on engraisse et des volailles. 6 ruches d'abeilles.

On trouve sur le territoire des sablières et des gravières de bonne qualité, exploitées.

Les habitants fréquentent habituellement les marchés d'Arinthod.

Foire : il se tient une foire le 18 mars; on y vend du gros bétail, des chevaux, des moutons, des cochons, des ânes, des mulets, des chèvres, de la cordonnerie, de la mercerie, de l'épicerie, etc.

Commerce : il y a un moulin à deux paires de meules avec un battoir à chanvre et une huilerie, deux auberges, un maréchal-ferrant, deux charrons, deux menuisiers, un cordonnier, un marchand de grains et un boucher. Il y avait une fromagerie, supprimée depuis peu, qu'on devrait rétablir.

La principale ressource de la population consiste dans l'agriculture.

Biens communaux : 51 Ha 98 a de bois, pâtures, friches, d'un revenu cadastral de 59 fr.

Bois communaux : 35 Ha 17 a, dont 1Ha 05 a sont coupés annuellement. Essences dominantes : chêne et charme.

Budget : recettes ordinaires 850 fr. ; dépenses ordinaires 850 fr.

## NOTICE HISTORIQUE

Chemilla était situé sur le bord de la voie gauloise de Salins à Isernore. C'est dire assez qu'il remonte à la plus haute antiquité. On trouve fréquemment sur le territoire, des sépultures formées de murs secs renfermant des cendres et non des ossements, ce qui atteste une origine celtique ou des premiers temps de la domination romaine. Une charte, de l'an 1083 , confirme à Bernard, abbé de Baume, l'église de Chemilla, ecclesiam de Chimiliaco, qu'il avait acquise de Constantin, chevalier du même lieu, ainsi que de Vauchier, Ponce, Théodoric et Liébalde.

Seigneurie : Chemilla dépendait en toute justice, haute, moyenne et basse, de la baronnie d'Arinthod.

Chapelle : Dans un climat appelé le champ de la Chapelle, entre Chemilla et Cézia, et qui est un terrain neutre entre ces deux communes, est une chapelle très ancienne, dédiée autrefois à saint Didier, et à présent à saint Clair. (voir Cézia.) Le patron de la commune est saint Imetière, dont on célèbre la fête le 28 juillet.

Croix : Au nord du village et sur le champ de foire, est une croix en pierre qui est un vrai chef-d'oeuvre. Elle porte le millésime de 1534. On y voit d'un côté le Christ et de l'autre la sainte Vierge, en plein relief. Des deux autres côtés, sont des niches qui renfermaient autrefois des statuettes. Les croisillons se composent de trois tiges qui se terminent en feuillages et autres ornements, si soigneusement refouillés par le ciseau, qu'il y a laissé des jours en plusieurs endroits. L'ouvrage est d'une perfection étonnante.

Curiosités : Dans les parcours communaux, il y a une grotte qu'on croit très profonde, mais qui est impénétrable.